

Progrès belge dans la lutte contre la maladie d'Alzheimer

Un énorme progrès dans le traitement futur de la maladie d'Alzheimer prouve l'excellence des travaux de recherche menés en BELGIQUE dans la lutte contre cette maladie qui petit à petit détruit la communication des cellules du cerveau et qui représente entre 50 et 70% des cas de démence.

Les plaques amyloïdes qui se forment dans les cellules du cerveau sont responsables du développement de la maladie. Leur rôle fut découvert initialement en 1907 par le neuropsychiatre allemand, Aloïs Alzheimer, qui a donné son nom à la maladie.

Fin janvier de cette année, les medias belges ont annoncé l'extraordinaire découverte de l'équipe scientifique de l'institut de biotechnologie inter-universitaire KUL/UCL.

Le professeur Bart DE STROOPER et l'équipe de chercheurs qui l'entoure ont fait une avancée majeure qui permettra de ralentir la progression de cette maladie, par ailleurs la découverte du Pr De Strooper et son équipe présenterait l'avantage d'avoir peu ou pas d'effets secondaires pour le patient.

Cette découverte ouvre la voie à de nouvelles possibilités thérapeutiques qui auront une action plus spécifique et éviteront aux patients de nombreux effets secondaires indésirables. Cela ne rendra évidemment pas la mémoire perdues aux personnes malades mais elle permettrait d'enrayer le processus de destruction là où il est déjà engagé, ce qui permettrait donc de prévenir le développement de la maladie dans d'autres cellules du cerveau.

Bart De Strooper, né en 1960, est professeur à la faculté de médecine de la K.U.L. (Université catholique de Leuven) et chercheur à la V.I.B. (Institut de Biotechnologie inter-universitaire flamand). Il a été sélectionné par l'International Alzheimer's Research Foundation en 1998 qui lui avait remis une bourse permettant le développement de ses recherches.

Le professeur de Strooper a toujours été passionné par la recherche et a choisi très jeune la carrière scientifique. Après ses humanités, il a entrepris des études de médecine à la KUL et a ensuite fait une licence, suivie d'un doctorat en science biomédicale. Il a également étudié à Heidelberg en Allemagne.

Pourquoi la maladie d'Alzheimer ? Un peu par hasard, selon le professeur. Il a commencé dans la recherche fondamentale, en relation avec le cancer et la médecine moléculaire. Dans les années 90, il a rencontré le professeur Fred VAN LEUVEN et s'est associé à ses travaux de recherches sur la maladie d'Alzheimer. En 1998, De Strooper a introduit une demande de bourse auprès de l'I.A.R.F. et le projet a retenu l'attention du Comité scientifique de cette fondation.

L'International Alzheimer's Research Foundation (IARF) considère l'aide à la recherche comme une priorité absolue; c'est cette recherche qui trouvera dans le futur les moyens de vaincre la maladie d'Alzheimer; dans les différentes universités de notre pays, des chercheurs travaillent pour identifier les mécanismes d'apparition et de développement des différentes formes de sénilité dont cette maladie.

De multiples chercheurs dans différentes universités belges (Anvers, Gand, Louvain/Leuven, Bruxelles et même Utrecht aux Pays-Bas) ont bénéficié des donations de l'IARF.

D'après une parution dans "Alzheimer de A à Z" de l'IARD, bulletin trimestriel de l'association.

Par

Publié sur Cafeduweb - Archives le lundi 18 avril 2005

Consultable en ligne : <http://archives.cafeduweb.com/lire/5439-progres-belge-dans-lutte-contre-maladie-alzheimer.html>